

## Enseignements sur la Voie - Maître Shunryû Suzuki

### *Respect*

Exprimer notre respect, ce n'est pas uniquement saluer en joignant les paumes de nos mains ( pour faire gasshô ). La meilleure façon d'exprimer notre respect aux autres et à nous-même, c'est de vivre avec humilité et simplicité. Nous vivons simplement mais notre vie intérieure, notre vie spirituelle est riche aussi, même si nous agissons avec simplicité, nous avons la possibilité de donner un sentiment de bien-être aux autres.

La dimension sociale de la vie religieuse est le respect et le respect s'exprime de différentes manières. Les bouddhistes insistent sur la modestie et éprouvent de la honte quand ils se comportent avec grossièreté. Lorsque nous rencontrons Bouddha, nous sommes gênés de notre manque de pratique, de notre manque d'éveil. Lorsque nous négligeons le Bouddha et la dimension religieuse de notre vie, nous ne tenons compte de rien et, par exemple, nous pourrions entrer dans le temple du Bouddha avec des vêtements ou des chaussures sales.

Quand nous savons qui est Bouddha, nous sommes incapables de nous comporter comme cela : le moins que nous puissions faire est d'entrer dans la maison du Bouddha avec le corps et les vêtements propres.

C'est une expression de notre respect. Il y a une manière de maintenir notre pratique et de dégager un sentiment chaleureux au sein même de notre société. Lorsque nous faisons un effort juste avec un esprit juste, nous sommes libres ; c'est comme cela que nous pratiquons zazen et les diverses activités qui supportent notre pratique de la Voie.

Lorsque nous commençons à étudier la Voie du Bouddha, nous avons un tas d'idées sur la façon dont nous devons l'étudier et la comprendre.

Un tas d'idées égocentriques. Nous pourrions croire qu'il n'y a rien de néfaste à laisser libre cours à tous nos désirs. C'est une erreur.

Il y a quelque chose qui manque de justesse si nous laissons libre cours à notre avidité sans réfléchir sur nous-même et sans nous observer.

Je veux dire par là que nous ne devons pas désirer dans son sens ordinaire et limité : celui qui consiste à vouloir quelque chose seulement et uniquement pour nous-même. Je veux dire : trouver un désir plus vaste, au-delà de notre égoïsme, un désir sans limite, éternelle. Seul le désir du Bouddha est complet ( absolu ) car il s'étend à tous les êtres et à toutes choses. Quoique fasse Bouddha, c'est juste car Bouddha est le Tout dans sa totalité. Pour Bouddha, il n'y a pas d'ami ou d'ennemi car tout ce qui existe est Bouddha.

Nous devons pratiquer sans aucune idée de gain ou de profit. Une telle idée est égoïste. Il y a moins d'égoïsme dans notre pratique si nous pratiquons la Voie du Bouddha parce que c'est la Voie du Bouddha : quand nous abandonnons nos idées égocentriques, nous pratiquons véritablement. Lorsque notre désir est libre d'égoïsme alors nous pouvons le déployer pour la Voie ; il y a donc une différence entre l'acétisme et la pratique bouddhique. Contrôler notre avidité et nos désirs égoïstes, c'est être strict avec nous-même. Nous devons réfléchir à notre pratique, c'est un point très important. Nous ne devons pas uniquement nous baser sur les enseignements, nous devons aussi réfléchir sur nous-même. Et, autant que nous le pouvons, nous devons nous débarrasser de nos idées égoïstes. Même si nous atteignons un magnifique éveil, si nous n'approfondissons pas notre pratique, ce ne sera pas un éveil véritable et cet éveil ne fonctionnera pas.

